

HANDBALL

EQUIPE DE FRANCE

Gille remplace Dinart

Guillaume Gille a été nommé sélectionneur de l'équipe de France masculine, en remplacement de Didier Dinart, écarté, et aura pour mission de qualifier les Bleus pour les Jeux olympiques de Tokyo dans moins de trois mois, a annoncé hier la Fédération (FFHB).

Dinart, 43 ans, paie au prix fort les mauvais résultats des Français à l'Euro 2020 en Norvège, éliminés dès le premier tour et contraints de passer par un tournoi de qualification couperet, du 17 au 19 avril, à Paris-Bercy, avec la Croatie, le Portugal et Tunisie, pour voir les JO 2020 cet été (24 juillet-9 août).

Championne olympique en 2008 et en 2012, encore en argent aux JO 2016, la France n'a jamais raté les Jeux olympiques depuis son émergence sur la scène internationale en 1992 et les "Bronzés" de Barcelone.

« Compte tenu de l'enjeu et de l'échéance, j'ai décidé que la décision de sa mise à l'écart devait être prise. Faire porter la responsabilité à Didier serait injuste. Elle est portée par tous, à commencer par moi. C'est ce que j'ai eu l'occasion de dire aux membres du staff et aux dirigeants », a affirmé le président de la FFHB Joël Delplanque, lors d'une conférence de presse, à la Maison du handball à Créteil.

Depuis septembre 2016, Gille, 43 ans, a d'abord été coentraîneur de Dinart, puis son adjoint. Il était en charge de la préparation physique et de l'analyse vidéo au cours du dernier Euro.

Ancien demi-centre, notamment de Hambourg et de Chambéry, l'aîné de la fratrie Gille - ses deux frères Bertrand et Benjamin ont eux aussi été internationaux - a participé à quelques-uns des plus grands succès de l'équipe de France, avec la génération des "Costauds", puis des "Experts". Il a ainsi remporté tous les plus grands titres à deux reprises : les JO (2008, 2012), le Mondial (2001, 2009) et l'Euro (2006, 2010).

Le nom de son adjoint sera précisé en mars, a indiqué la fédération. L'Euro 2020, conclu prématurément avec deux défaites contre le Portugal (28-25) et la Norvège (28-26), a été un fiasco total pour l'équipe de France.

Le TQO à Paris-Bercy, qui délivre deux billets pour le Japon, s'annonce compliqué, avec notamment les Croates, vice-champions d'Europe dimanche, et les Portugais, qui ont battu la France à deux reprises en neuf mois. La première victoire des Portugais avait eu lieu en avril 2019 à Guimarães lors des qualifications pour l'Euro 2020.

TENNIS

OPEN D'AUSTRALIE

Federer renversant !

Sept balles de match... contre lui et finalement une victoire arrachée malgré un physique chancelant : Roger Federer s'en est vraiment sorti de justesse, hier, face au 100^e mondial, Tenny Sandgren, mais il affrontera bien Novak Djokovic en demi-finales de l'Open d'Australie.

Le Serbe de 32 ans et le Suisse de 38 ans s'affronteront pour la 50^e fois. Djokovic mène 26 victoires à 23, mais le dernier match a été remporté par le Suisse au Masters de Londres en novembre. En Grands Chelems toutefois, c'est Djokovic qui s'est imposé le dernier, en finale de Wimbledon 2019, après avoir sauvé deux balles de match.

Federer s'est encore fait très très peur avant de s'imposer 6-3, 2-6, 2-6, 7-6 (10/8), 6-3, et 3 h 31' d'un drôle de combat, lui qui avait déjà bataillé cinq sets et 4 h au 3^e tour face à l'Australien John Millman.

Le Bâlois a sauvé trois balles de match à 4-5 dans le 4^e set, puis encore quatre, dont trois consécutives dans le jeu décisif de cette 4^e manche.

A ce moment, « je me suis dit "je crois aux miracles" », a-t-il raconté, avant d'admettre : « celle-là de victoire, je ne la méritais pas, mais je suis là... et évidemment je suis très content ».

L'homme aux 20 titres du Grand Chelem avait déjà sauvé sept balles de match avant de s'imposer lors d'un match contre Scott Draper à Cincinnati... en 2003.

Cette fois, il avait face à lui un Tenny Sandgren en mode Rambo des courts. Short camouflage blanc et vert, tee-shirt sans manches d'ouï dépassant des épaules et des bras de chasseur d'ours à mains nues, bandana vert noué autour du front... l'Américain était là pour se battre. Il ne manquait que les balafres, mais de longues bandes adhésives noires lui des-

cendaient le long de la cuisse gauche jusqu'au-dessous du genou. Et le combat a bien failli basculer en sa faveur, surtout que Federer n'était pas au mieux physiquement.

« Parfois, on se sent un peu bizarre. Je ressentais une gêne à l'aîne, ma jambe se raidissait un peu... je n'aime pas faire appel au médecin, je n'aime pas montrer mes faiblesses », a-t-il commenté.

Son prochain adversaire connaît ses points forts et ses faiblesses à force d'écrire avec lui la légende du tennis.

« Roger est un de mes deux principaux rivaux. C'est grâce à Rafa (Nadal) et lui que je suis le joueur que je suis. J'espère avoir au moins une balle de match (rires)... mais que le meilleur gagne ! », a lancé Djokovic.

Barty prend sa revanche

La demi-finale du haut du tableau féminin opposera la N°1 mondiale Ashleigh Barty à Sofia Kenin (15^e). Barty, 23 ans et lauréate de son premier tournoi du Grand Chelem l'an dernier à Roland-Garros, a pris sa revanche sur la Tchèque Petra Kvitová (7^e), qui l'avait battue au même stade des quarts l'an dernier à Melbourne avant d'atteindre la finale.

Et quelle revanche : 1 h 44' de bras de fer dont 69 minutes pour le seul premier set !

« Ça a été vraiment incroyable. Je savais qu'il fallait que je sois à mon meilleur niveau contre Petra et le premier set a été crucial », a déclaré l'Australienne.

Kenin a, elle, écarté la Tunisienne Ons Jabeur (78^e) 6-4, 6-4 et jouera pour la première fois à 21 ans une demi-finale de Grand Chelem.

« Ça va être un super match, j'ai hâte d'y être », a lancé l'Américaine née à Moscou, mais qui a rejoint New York enfant avant de s'établir en famille en Floride.

Les résultats

Simple messieurs (quarts de finale)

Federer (SUI/N°3) bat Sandgren (USA) 6-3, 2-6, 2-6, 7-6 (10/8), 6-3
Djokovic (SRB/N°2) bat Raonic (CAN/N°32) 6-4, 6-3, 7-6 (7/1)

Simple dames (quarts de finale)

Barty (AUS/N°1) bat Kvitová (CZE/N°7) 7-6 (8/6), 6-2
Kenin (USA/N°14) bat Jabeur (TUN) 6-4, 6-4

VOLLEY-BALL

LIGUE A MASCULINE

Le CVB dans les temps

Alors que le Chaumont VB 52 Haute-Marne aborde le mois de février et un calendrier un peu moins dense que les saisons précédentes, le club cévériste, après sa victoire à Tours, affiche finalement un temps de passage correct au terme de la 17^e journée.

Quatrième au classement avec 31 points après 17 journées : le Chaumont VB 52 Haute-Marne reste finalement dans des temps de passage plutôt corrects, comparés à sa situation des saisons passées depuis son accession en Ligue A en 2012/2013.

Ainsi, lors des quatre premiers exercices vécus parmi l'élite (peut-être les plus parlants puisque le championnat se disputait alors à quatorze équipes comme aujourd'hui), les Cévéristes n'ont, qu'à une seule reprise, affiché un meilleur bilan que l'actuel. En effet, en 2015/2016, pour la première année de l'ère Silvano Prandi, l'équipe, à la 17^e journée, comptait 33 points et trônait à la troisième place au classement. Il faut dire que, privé de coupe d'Europe après sa saison précédente terminée à la neuvième place et très rapidement éliminé en coupe de France (dès le premier tour par Ajaccio à Jean-Masson en novembre), le groupe avait alors pu très rapidement se concentrer sur le seul championnat, qu'il finira avant les "play-off" à la troisième place avec 54 points.

Un contexte qui se rapproche donc assez sensiblement de celui que vit la formation haut-marnaise aujourd'hui, qui, comme à l'époque, n'a plus que la Ligue A comme seul objectif. Si ce n'est qu'en ce début de saison, aux 17 premières journées de championnat, le CVB 52 a dû y ajouter deux matches de coupe de France et deux de coupe d'Europe, le tout avant le 1^{er} février, quand la 17^e journée de 2015/2016 s'était disputée le 15 février, soit quinze jours plus tard.

Une "place forte" de la Ligue A

Alors certes, pour revenir à un passé plus récent, les Cévéristes se veulent peut-être un peu moins sereins que lors de leurs "belles années". En 2016/2017, l'année du titre de champions de France, les troupes de Silvano Prandi, sur un championnat à douze équipes, avaient déjà engrangé 39 points à la dix-septième journée (son record), se partageant la première place alors avec Montpellier. La saison suivante, le CVB 52, toujours dans une



Sous la direction de Silvano Prandi, le CVB 52 a toujours atteint les "play-off". (Photo : A. Brousmiche)

compétition à douze, affichait 37 points et caracolait seul en tête du classement. Des performances que les coéquipiers de la "diagonale" Gonzalez/Boyer cumulaient alors avec des victoires en coupes (nationale et européenne).

Enfin, lors du dernier exercice, les Haut-Marnais, à pareille époque, se démenaient sur trois fronts (Ligue A, coupe de France et Ligue des champions) et avaient déjà cumulé... 29 rencontres officielles. En championnat, la 5^e place des Cévéristes (avec 27 points) à la 17^e journée n'avait pourtant pas empêché ces derniers de se hisser jusqu'en finale. Au sein d'une compétition hexagonale qui a gagné en intensité, en homogénéité et en densité au fil des sept dernières années, le CVB 52 a, jusqu'à maintenant, toujours réussi à tirer son épingle du jeu, si l'on excepte

la saison 2014/2015 disputée dans des conditions particulières (sans l'entraîneur principal, Dusko Nikolic, non qualifié pour manager en matches officiels), et que les Chaumontais termineront en neuvième position. La seule fois d'ailleurs où les Cévéristes ne se qualifieront pas pour les "play-off", prouvant également leur régularité dans cet exercice. En effet,

derrière Tours qui a toujours gagné sa place dans le "Top 8" en saison régulière sur les sept dernières années, Chaumont n'a raté les "play-off" qu'à une seule reprise (comme Ajaccio et Paris), démontrant que le club est bien devenu, en très peu de temps, une des "places fortes" de la Ligue A.

Laurent Génin
l.genin@jhm.fr

La situation du CVB après 17 journées

Année	Classement	Points	Statut
2019/2020	4 ^e	avec 31 pts	
2018/2019 (*)	5 ^e	avec 27 pts	et termine 6 ^e de la saison régulière
2017/2018 (**)	1 ^{er}	avec 37 pts	et termine 1 ^{er} de la saison régulière
2016/2017 (**)	2 ^e	avec 39 pts	et termine 2 ^e de la saison régulière
2015/2016	3 ^e	avec 33 pts	et termine 3 ^e de la saison régulière
2014/2015	9 ^e	avec 24 pts	et termine 9 ^e de la saison régulière
2013/2014	6 ^e	avec 26 pts	et termine 5 ^e de la saison régulière
2012/2013	5 ^e	avec 29 pts	et termine 4 ^e de la saison régulière

(*) Championnat à treize équipes
(**) Championnat à douze équipes

BOXE EDUCATIVE

GALA DE JOINVILLE

La relève en force



Il y avait du monde, samedi, sur le ring du gymnase du Champ de tir, à Joinville.

Samedi, au gymnase du Champ de tir, à Joinville, les championnats Haute-Marne et Aube de boxe éducative ont eu lieu. Bien évidemment, à domicile, le Boxing club de Joinville était bien représenté, mais il y avait également le Boxing club chaumontais, le club de Boxe 52 Saint-Dizier, le Cercle pugilistique de Saint-Dizier, le Royal boxing club, ainsi que le Boxing club de Troyes et le Boxing club d'Ancerville.

La relève, présente en force, a donné le meilleur, sous les conseils de leurs entraîneurs et les encouragements des familles.